
VIII

Article vedette

Nouveaux horizons pour le Canada : le retour à un monde multipolaire

Examen de la performance du Canada en matière de commerce et de compétitivité dans les marchés émergents

par Mykyta Vesselovsky

Le monde en émergence

Une transformation radicale s'est produite dans le monde au cours des vingt dernières années, laquelle deviendra évidente pour les générations futures, mais dont les répercussions ne sont pas encore tout à fait comprises par la nôtre. Le progrès technologique, principalement dans le domaine de la transmission et du stockage de l'information, a invalidé les notions archaïques sur la façon dont les choses doivent se dérouler dans la plupart des domaines – de la production et du commerce à la guerre et à la politique¹. Les façons nouvelles de communiquer, d'organiser et de travailler donnent aux régions les plus reculées du monde la possibilité d'être des acteurs sur la scène économique mondiale.

Leurs atouts, jusque-là inexploités, sont maintenant intégrés aux grands courants de l'évolution humaine. Ces économies émergentes, qui s'organisent en vue de rivaliser sur le nouveau marché mondial, enregistrent des taux de croissance élevés, leur niveau de vie progresse rapidement (figure 1) et elles acquièrent une notoriété grandissante sur la scène mondiale. En 2008, elles représentaient 28 p. 100 du PIB mondial, contre 17 p. 100 en 1995².

Dans le peloton de tête, on retrouve le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine (BRIC) qui sont des chefs de file du monde en émergence. Leur importance n'est pas seulement attribuable aux taux de croissance élevés que ces économies ont connu récemment, impressionnants soient-ils. En termes réels, l'écono-

1 Ainsi, la mise en place d'une ligne de communication transpacifique coûtait 73 000 dollars en 1975, 2 000 dollars en 1996 et 200 dollars en 1999 (*The Internet and Latin America*, Rockefeller Center for Latin American Studies, 1999). Aujourd'hui, la communication est presque instantanée et coûte moins de deux cents la minute. Philippe II d'Espagne, le premier gestionnaire transatlantique, devait attendre plusieurs mois avant de recevoir une réponse de l'Amérique.

2 Sur la base du PIB nominal, *Global Insight*, mars 2009.